

Correction du DST n°1

Rédaction et soin :

*Pour bien comprendre : dans ce document, quand vous voyez le signe « * » devant un mot, cela signifie qu'il contient une faute.*

- Cela n'a pas été pénalisé pour ce devoir, mais vous devez bannir certaines habitudes telles que :
 - Souligner ou surligner les mots importants de vos réponses : si votre phrase est correctement et clairement rédigée, je n'ai pas besoin de cette indication.
 - Répondre en utilisant (comme je fais ici) des tirets, des points, des colonnes, etc. Tout votre devoir doit être intégralement rédigé.
- Attention aux codes formels que nous avons déjà revus :
 - Majuscules pour les noms propres et en début de phrase
 - On souligne les titres.
 - On met un alinéa pour indiquer qu'on commence un paragraphe.
- Syntaxe et ponctuation :
 - Ne négligez pas les accents et faites-les dans le bon sens pour distinguer les aigus et les graves.
 - Attention aux phrases trop longues, surtout si vous savez que vous faites des fautes : il vaut mieux dans ces cas-là les scinder.
 - Attention à la coupe souvent incorrecte des mots et à la règle en cas d'apostrophe. Ex : on ne sépare pas « l'armoire », « qu'il », etc.
- Orthographe et grammaire :
 - On dit et on écrit LE harcèlement et pas *l'harcèlement
 - « or » est une conjonction de coordination, « hors » est un adverbe signifiant « à l'extérieur ». Ex : avoir un enfant « hors-mariage » ; il a mis la balle « hors-jeu ».
 - Attention au verbe « marier » : on ne marie pas quelqu'un, sauf si on est un père qui marie sa fille dans un contexte patriarcal. Dans la plupart des cas, on « SE marie AVEC quelqu'un » ou on « ÉPOUSE » quelqu'un.
 - « *Malgré que » n'existe pas : utilisez « malgré + nom » ou « malgré le fait que ».

Ex : Malgré sa maladie / Malgré le fait qu'il soit malade, il est venu.

- Accords et conjugaison :
 - Revoir les accords en genre et en nombre (cf. premiers documents de grammaire)
 - Revoir la différence entre é / és / er, il reste beaucoup de fautes.

Première partie : questions sur la séquence et sur les nouvelles (10 points)

1. Dans *Coco*, pourquoi Zidore est-il si méchant avec le vieux cheval ? Répondez en une phrase complète. (/1)

La méchanceté de Zidore peut s'expliquer par deux raisons principales (il suffisait d'en citer une pour avoir le point) : non seulement il en veut au cheval car on se moque de lui et de l'étrange binôme qu'ils forment, ce qu'il n'accepte pas, mais en plus, il ne supporte pas l'idée qu'on puisse dépenser de l'argent pour nourrir et soigner une bête inutile.

2. Dans *Le Papa de Simon*, comment le harcèlement scolaire du personnage principal s'arrête-t-il ? Répondez en une phrase complète. (/1)

Attention à bien être précis ! La plupart du temps, vous avez donné des explications qui étaient justes sur la nouvelle, mais qui ne mentionnaient pas l'événement précis qui stoppe le harcèlement. Ces diverses réponses rapportaient 0,75/1 ; pour avoir le point entier, il fallait bien dire que c'est au moment où Simon annonce à ses camarades ce que Philippe lui a dit de leur dire (qu'il a un papa qui s'appelle Philippe Rémy et qu'il ira corriger tout enfant qui embêtera Simon) que le harcèlement s'arrête.

3. Dans *Histoire d'une fille de ferme*, pourquoi Rose cache-t-elle sa grossesse aux autres membres de la ferme dans laquelle elle travaille ? Répondez en une phrase complète (/1).

Comme dans la question précédente, vous avez souvent cité des raisons justes, mais non suffisantes : si Rose cache sa grossesse, c'est d'abord et avant tout pour ne pas perdre son travail. La honte, la peur d'être mal vue et les autres sentiments viennent bien après cette raison économique principale.

4. Dans la nouvelle intitulée *l'Aveugle*, citez deux raisons permettant d'affirmer que le beau-frère est responsable de la mort du personnage principal (/1).

Les seules réponses valables étaient les informations dont nous disposons sur les circonstances de la mort de l'Aveugle : il fallait, par exemple, rappeler que le beau-frère l'avait amené mendier en plein hiver, malgré la neige, un jour où personne ne sortirait ; qu'il l'avait laissé sur place et qu'il avait prétendu ne plus le retrouver ; enfin, qu'il avait fait semblant de le chercher ! Tout ce que vous avez pu dire sur les maltraitances antérieures au meurtre complètent les accusations, mais ne peuvent pas suffire, car on peut maltraiter quelqu'un sans être pour autant responsable de sa mort.

5. De votre point de vue, quelle(s) nouvelle(s) parmi les quatre se termine(nt) par une fin heureuse ? Justifiez votre point de vue en quelques lignes (/2).

Réponse libre tant qu'elle était justifiée et développée. Lisez bien la consigne : si on vous dit qu'on attend quelques lignes, cela signifie qu'une phrase simple ne suffit pas.

6. Quelle est la démarche du peintre Édouard Manet par rapport au tableau du Titien, *La Vénus d'Urbino* ? Pourquoi son tableau *Olympia* a-t-il fait scandale en 1863 ? (/2)

Attention à ne pas oublier la première partie de cette question ! Il fallait mentionner tout d'abord qu'Édouard Manet s'inspire du tableau du Titien : *Olympia* est dans un premier temps une reprise de la *Vénus d'Urbino* : mêmes lignes, même position de la femme allongée au premier plan, même nudité. En revanche, le tableau de Manet opère des changements réalistes : la femme n'est plus une déesse mais une prostituée, sa nudité n'est pas justifiée par sa condition de déesse, mais par son métier ; son regard n'est plus doux, mais provocateur. *Olympia* a fait scandale car ces caractéristiques réalistes ne correspondaient pas aux règles académiques de l'époque – d'où la présentation du tableau dans le Salon des Refusés.

7. Pourquoi le tableau d'Alexandre Cabanel n'est-il pas réaliste alors qu'il est peint la même année que celui d'Édouard Manet ? (/1)

Contrairement au tableau de Manet, celui d'Alexandre Cabanel, *la naissance de Vénus*, a été exposé dans le salon officiel car il respectait pleinement les normes académiques. En effet, on y voit une représentation de la naissance de la déesse conforme aux versions antiques : Vénus naît de l'écume de la mer. De plus, sa représentation est idéalisée : nudité voluptueuse, présence d'angelots et couleurs très lumineuses rappellent les tableaux plus anciens.

8. Quelle est la différence entre la démarche de convaincre et la démarche de persuader ? (/1)

Attention à la clarté de vos explications ! Convaincre et persuader sont des démarches qui visent toutes deux à remporter l'adhésion du destinataire avec des arguments. C'est la nature de la démarche qui varie : quand on cherche à convaincre, on fait appel à la raison de son destinataire et on mobilise donc des ressources telles que des chiffres, des événements, des arguments d'autorité, du factuel ; *a contrario*, pour persuader, on fait appel aux sentiments de l'autre – sa capacité à ressentir de la pitié, de la tristesse, de la colère, etc.

Deuxième partie : développement argumenté (10 points)

Le sujet posé était une question à laquelle on peut répondre par « oui » ou par « non ». Toute réponse était valable à condition qu'elle respecte l'organisation qui était précisément demandée par la consigne.

Quelques remarques :

- Pour la définition du réalisme : la consigne précisait clairement qu'on attendait celle du Réalisme en littérature, à distinguer de l'état d'esprit réaliste (= le fait d'avoir les pieds sur terre, de n'être ni dans l'illusion ni dans le pessimisme).

- Attention, quand vous reposez le sujet, à la différence entre une question directe (sous forme de question) et une question indirecte (sous forme de phrase déclarative).
- Il fallait TOUT rédiger, même les exemples ! Il fallait aussi développer en quelques lignes chaque idée, une phrase simple par argument ne suffisait pas.
- Veuillez enfin à choisir des arguments et des exemples qui permettent de répondre à la question posée : certaines copies ont fini par parler d'autre chose.

Exemple de début de réponse (intro + premier argument et exemple) :

Le Réalisme est un mouvement littéraire qui apparaît dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et qui rompt avec les principes du Romantisme. Il s'agit désormais pour les auteurs réalistes – des romanciers essentiellement, comme Flaubert, Maupassant ou Stendhal – de représenter la réalité telle qu'elle est, sans l'embellir ni l'enlaidir. Pour cette raison, nous pouvons nous interroger sur le sujet suivant : recommanderions-nous la lecture de textes réalistes à un lecteur ou une lectrice de notre âge ?

Il nous semble tout d'abord important de proposer à ce type de lecteurs des textes réalistes, car ils sont une excellente façon de mieux comprendre la société qui nous entoure. En effet, bien que des siècles nous séparent parfois de certaines œuvres représentatives du Réalisme littéraire, il suffit d'en lire quelques pages pour comprendre que la réalité décrite n'est pas si éloignée de la nôtre : la violence que nous observons autour de nous, les rapports de force entre dominants et dominés, l'obsession de l'argent sont autant de thèmes que nous connaissons bien et qui nourrissent les pages de ces textes. Prenons l'exemple de *Coco* et de *l'Aveugle* : dans ces deux nouvelles de Maupassant, les deux personnages principaux sont des victimes sacrifiées en raison de leur inutilité – le premier parce qu'il est vieux et inapte au travail, le second parce que son handicap ne lui permet pas de travailler. Ces nouvelles réalistes sont dures, mais elles sont un bon rappel pour les lecteurs et permettent de s'armer, de se préparer pour ne pas être trop naïf ; au lieu d'embellir les comportements humains, Maupassant les exhibe dans toute leur cruauté, ce qui nous permettra de mieux anticiper nos propres interactions sociales, de manière à ne pas être nous-mêmes des victimes.

(Il faudrait refaire deux fois ce type de démarche pour aboutir à trois arguments et trois exemples).